

Vacances lausannoises pour jeunes Israéliens et Palestiniens

COEXISTENCES

Accueillis dans des familles vaudoises, ils ont partagé émotions et tensions sous le signe de l'amitié

Mohamed et Amir sont emballés de leur séjour en Suisse, Lihi et Shachar aussi. Les quatre adolescents habitent Jérusalem, mais pas du même côté. «C'est autre chose d'évoquer le conflit loin de chez nous, en terrain neutre. Cela permet d'évacuer une partie des tensions», affirme Amir.

Sous la houlette de l'association Coexistences, une trentaine de jeunes Palestiniens et Israéliens viennent de passer dix jours à Lausanne. Accueillis

dans des familles vaudoises, ils sont repartis hier, riches d'émotions et de tensions partagées.

Dialogue parfois dur

L'aventure a démarré en 2006, à l'initiative de Sylvie Berkowitsch. Directrice du département de la jeunesse de l'YMCA (Young Men's Christian Association), l'ex-Lausannoise anime à Jérusalem des groupes de jeunes Israéliens, juifs, chrétiens et musulmans, qui se retrouvent une fois par semaine. Le premier voyage à Lausanne, organisé voici deux ans, fut un succès. Enthousiastes, les familles d'accueil ont fondé Coexistences.

«Nous avons tissé des liens d'amitié. Ils sont au cœur du

concept de Coexistences, et ce sont eux qui nous motivent», témoigne le Lausannois Massimo Sandri, président de l'association.

«Nous n'avons pas la prétention de trouver la solution au conflit, mais de favoriser l'harmonie autour d'activités communes. Les discussions entre ces jeunes peuvent parfois être dures, comme l'autre jour sur le thème de l'armée, des checkpoints et de la sécurité. Mais cela ne les empêche pas de se retrouver complices, et amis, lorsqu'ils partagent des activités.»

Les jeunes gens sont conscients de vivre en Suisse «quelque chose de très spécial». Mais sans angélisme. S'ils s'ouvrent au point de vue de l'autre, cela ne signifie pas forcément qu'ils mettront de l'eau dans leur vin. «Je me suis renforcée dans mon nationalisme palestinien», affirme une jeune Palestinienne. «Je suis devenue moins proche des positions de gauche», déclare de son côté une jeune Israélienne.

Pas de quoi décourager Coexistences, qui caresse de nouveaux projets. «Cet automne, nous accueillerons à Lausanne les mères d'une quinzaine de jeunes gens», se réjouit Massimo Sandri. Depuis le voyage de leurs enfants en 2006 et 2007, un groupe de mamans se rencontre régulièrement à Jérusalem.

FRANCINE BRUNSCHWIG



A Crêt-Bérard, de jeunes juifs, chrétiens et musulmans de Jérusalem ont participé à un dialogue interreligieux avec des jeunes Romands.

CORINNE AEBERHARD